

Lire : Es 55.1-5 / Ep 2.17-22 / **Jn 5.23a : Que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père.**

Samedi dernier nous étions à la piscine de Béthesda. Un inconnu y a guéri un homme infirme depuis 38 ans. Manque de chance, c'était le sabbat, c'était interdit. Mais l'homme ignorait l'identité de son guérisseur. Plus tard, il le rencontra au Temple où il remerciait Dieu. C'était Jésus, qui lui dit : « *Te voilà guéri. Ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire.* » Cet homme alla donc rapporter « aux Juifs » que c'était Jésus qui l'avait guéri.

Ici je voudrais faire une précision de vocabulaire : Là où les premiers évangiles parlent « *de pharisiens, de scribes et de docteurs de la loi* », l'évangile de Jean parle « *de Juifs.* » Pourquoi cette différence de vocabulaire ? Parce que les 3 premiers évangiles ont été écrits avant l'an 70, c'est-à-dire avant la chute de Jérusalem et la dispersion des Juifs. Ces 3 premiers évangiles s'adressent avant tout aux Judéo-chrétiens, c'est-à-dire, aux chrétiens d'origine juive. Par contre, Jean écrit son Évangile près de 30 ans plus tard, dans les années 90, et il destine son Évangile aux chrétiens d'Asie Mineure dont la majorité est d'origine non-juive. Enfin, en 90, les chrétiens d'origine juive se font appeler « chrétiens » comme les autres, et le terme « Juif » désigne les Juifs qui ne se sont pas convertis. Et puis, les chrétiens d'Asie Mineure ne connaissent pas les différences subtiles qu'il y a chez les Juifs (les différences entre docteurs de la loi et scribes, Pharisiens et Sadducéens, prêtres et Lévites.) Ceci montre qu'à chaque génération, il y a des choses qui changent dans le langage et dans la compréhension, surtout chez les gens qui n'habitent pas dans le même pays.

Jésus profite de cet interrogatoire pour dévoiler le mystère de sa personne. Comme la sainte Cène qui est à la fois pain et vin et corps et sang du Seigneur, Jésus est à la fois homme et Dieu.

1° Jésus est totalement homme. Sa nature est à 100% la même que la tienne et la mienne.

Un homme interpelle un infirme et lui demande, avec son accent Galiléen : « *Veux-tu être guéri?* » Plus tard, l'infirmes guéri reconnaît cet homme à son visage humain et à sa voix humaine. Et c'est aussi parce qu'il ne le prend que pour un simple homme que cet infirmes guéri s'éloigne de nouveau de Jésus pour aller révéler son identité aux chefs religieux juifs. Car il sait très bien que ces chefs en veulent à son bienfaiteur à qui ils reprochent de l'avoir guéri le jour du sabbat.

Jésus est entièrement homme. C'est à la fois un bonheur pour ceux qui sont sauvés, mais aussi un piège pour ceux qui restent incroyants. Un bonheur pour les rachetés, car il nous fallait vraiment un Sauveur qui soit 100% vrai homme comme nous : non seulement pour prêcher à son peuple la loi et l'Évangile, mais aussi pour pouvoir prendre sur lui nos fautes et payer par sa mort le prix de notre délivrance. Hébreux 4.15 nous rappelle cela : « *Nous n'avons pas un grand-prêtre incapable de compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté en tout point comme nous, mais sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir compassion et de trouver grâce pour être secourus...* » Et Hébreux 7.26s ajoute : « *C'est bien un tel grand-prêtre qu'il nous fallait : saint, irréprochable, sans souillure, séparé des pécheurs et plus élevé que le ciel. Il n'a pas besoin comme les autres grands-prêtres d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car il a accompli ce service une fois pour toutes en s'offrant lui-même en sacrifice.* » Sa mort paye le prix pour tous les forfaits des hommes qu'il est venu remplacer devant la justice de la loi. Aucun être humain à part Jésus ne peut prétendre avoir accompli la loi de manière parfaite. Nous avons tous besoin de venir à Jésus et de reconnaître qu'il est notre Sauveur pour toujours.

Mais l'humanité de Jésus est aussi une pierre d'achoppement pour tous ceux qui ne se laissent pas convaincre qu'il leur est impossible de se sauver eux-mêmes ou qu'un autre pécheur comme eux puisse les aider. - En quoi, disent-ils, le dalaï-lama ou le moine bouddhiste ou le conquérant Mohamed sont-ils moins saints que Jésus ? - Ils ne voient pas que tous ces personnages sont par nature tout aussi pécheurs que nous, qu'ils sont tout aussi perdus que nous l'étions aussi par nature, et que le seul homme dont Dieu a donné la preuve que son sacrifice lui a été agréable et qu'il est suffisant pour nous sauver, c'est celui à qui Dieu a rendu la vie le 3^e jour et qui s'est montré vivant pendant 40 jours à plus de 500 témoins à la fois. (1 Co 15.)

Donc, Jésus est à 100% vrai homme. C'est pour cela qu'il a pu s'offrir lui-même pour nous. Il a aussi été tenté en tout comme toi et moi, mais sans jamais pécher. Comment est-ce possible ?

Aujourd'hui il nous dévoile le mystère de sa personne : il est à la fois à 100% homme et à 100% Dieu.

Nous venons de voir qu'il est à 100% homme et que sa nature est à 100% la même que la tienne.

2° Voyons maintenant que Jésus est aussi à 100% Dieu. Sa nature est identique à celle du Père.

Beaucoup de croyants d'origine musulmane ou juive ont du mal à le croire. Pourtant, même les Juifs qui ne sont pas encore convertis le comprennent. Écoutez plutôt, v.17-18...

Ai-je bien entendu ? Les Juifs veulent le tuer parce qu'ils comprennent que Jésus dit qu'il est Dieu. Il le réaffirme et ajoute : v.19-20...

Jésus en appelle à notre bon sens humain. Il prend l'exemple universellement connu de l'artisan qui initie son fils à prendre sa succession. Le fils n'est pas traité comme les apprentis. Bien sûr il doit apprendre tous les gestes de son métier, mais il doit aussi apprendre à diriger ses ouvriers, à passer commande, à faire la gestion etc. Ainsi, dans l'artisanat, « *tout ce que le père fait, le fils le fait pareillement.* » Les Juifs comprennent bien sûr cette image terrestre. Mais ils comprennent aussi le message céleste que Jésus leur transmet (cf. *Jn 3.12 et prédication de dimanche dernier à ce sujet*). Jésus n'agit pas sans mandat. Son mandat lui vient du Père. Son mandat est divin : « *Tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.* »

C'est simple, non ? C'est clair et limpide ! Le Fils ne fait rien de lui-même. Il ne fait que ce dont le Père l'a chargé. À 100% il n'accomplit que sa mission divine. En fait il ne dit pas que le fils ne fait rien de lui-même, mais il dit même : « *Le Fils NE PEUT rien faire de lui-même.* » S'il faisait une seule chose de lui-même, ce serait pécher, ce serait s'écarter de sa vocation divine.

Où Jésus veut-il en venir ? Il veut que les Juifs soient certains non seulement que DIEU est au-dessus de la loi du sabbat qu'il a prescrite aux hommes et qui leur ordonne de ne faire aucun travail le 7^e jour en souvenir de la libération qu'il leur a accordée ; mais aussi, que le FILS de Dieu est au-dessus de cette loi. Et comme Dieu ne se limite pas à nous faire du bien que pendant 6 jours, de même le FILS ne peut pas se limiter à ne révéler sa divinité et sa mission que 6 jours par semaine. Voilà pourquoi, dit-il, j'accorde la guérison aux malades et aux infirmes même le jour du sabbat, car « *Mon Père est à l'œuvre jusqu'à présent ; moi aussi je suis à l'œuvre* » (17).

Aujourd'hui encore, Jésus accorde des guérisons 7 jours sur 7. Si ton âme a besoin de pardon, viens à lui : Il te pardonne et guérit ton âme. Si ton esprit a besoin de lumière et de clarté, viens à lui : par la prédication de sa Parole, il éclaire ton cœur et te donne foi et certitude.

Jésus est à 100% Dieu. C'est pourquoi il a toujours su reconnaître les manœuvres du diable dans les attitudes et les questions-piège des incroyants. Et même dans les paroles de ses plus fidèles disciples. Souvenez-vous de sa réponse à Pierre qui voulait l'empêcher d'être livré aux autorités religieuses ; ou bien de sa réponse à Jacques et Jean qui voulaient la première place, ou encore de sa réponse à sa mère et à ses frères qui venaient le raisonner...) Et puis tenez,

3° Voici 2 exemples qui vous montrent que Jésus est 100% homme et 100% Dieu. Vous vous étonnez que le FILS guérit d'un seul mot des malades et des handicapés réputés incurables ? Quel sera donc votre étonnement quand le Père lui montrera des œuvres encore plus grandes à faire ?

Qu'est-ce qui pourrait être encore plus grand que la guérison d'un infirme qui n'arrive plus à marcher depuis 38 ans ? D'après vous ? Écoutez les v.20-21...

Quelle densité d'instruction dans ce seul verset ! D'abord Jésus nous apprend que « *le Père ressuscite les morts et donne la vie à qui il veut.* » Cela, chaque vrai croyants Juif le sait. Marthe confesse que son frère Lazare « *ressuscitera lors de la Résurrection, le dernier jour* » (Jn 11.24.) « Le Père ressuscite les morts et donne la vie à qui il veut », c'est notre certitude chrétienne, notre consolation face à la mort.

Maintenant Jésus ajoute quelque chose de bizarre : « *Le FILS aussi donne la vie à qui il veut.* » La résurrection de Lazare, attestée au chapitre 11, en est la preuve évidente.

Mais cela signifie aussi autre chose : cela signifie aussi que si nous venons à lui, LE FILS nous donne la nouvelle vie spirituelle tout comme le Père et le St Esprit nous la donnent.

Au chapitre précédent il l'a dit à la femme Samaritaine devant le puits de Jacob. Il nous le répète ici : Pour avoir part à « *la seconde résurrection* », au dernier jour, il faut déjà avoir part à « *la première !* » Car « *Si tu savais quel est le cadeau de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', tu lui aurais toi-même demandé à boire et il t'aurait donné de l'eau vive!* » Il t'aurait donné l'eau qui nourrit ta vie nouvelle en Dieu, qui donne une foi joyeuse et assurée, confiante et rayonnante. (cf. Jn 4.11.)

Deuxième exemple : tout aussi surprenant que le pouvoir de ressusciter les morts et de donner la vie comme il le veut, c'est le pouvoir de JUGER, v. 22-23a...

Puisque nous avons un si grand Sauveur, un Seigneur Jésus qui est à 100% Dieu et à 100% homme, pourquoi rester dans la peur ? Viens à lui avec foi et donne-lui tout honneur et toute gloire, ensemble avec le Père et le Saint-Esprit ! Car il y a un seul Dieu qui t'a donné la vie. C'est le Dieu de ton baptême. Son Nom est « *Le Père, le Fils et le Saint-Esprit.* » Il n'y en a jamais eu d'autre... Béni soit son nom, maintenant et pour l'éternité ! Amen.